



Photos © Aude Vanlathem



Théâtre Royal du Parc  
Rue de la Loi, 3 - 1000 Bruxelles

**DIRECTION | ADMINISTRATION** 02 505 30 40  
**BILLETTERIE** 02 505 30 30 (12h > 19h)

[www.theatreduparc.be](http://www.theatreduparc.be)

Le Théâtre Royal du Parc est subventionné  
par l'Échevinat de la Culture de la Ville  
de Bruxelles et la Fédération Wallonie-  
Bruxelles / Service Théâtre.

Directeur du Théâtre Royal du Parc  
Thierry Debroux

# LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD

de MARIVAUX

13.03 → 12.04.2025



# LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD

de MARIVAUX

DURÉE 1h35 sans entracte

Silvia  
Phèdre Cousinie Éscriva  
Lisette  
Laurie Degand  
Mr. Orgon  
Emmanuel Dell’Erba  
Arlequin  
Antoine Minne  
Dorante  
Quentin Minon  
Mario  
Benjamin Van Belleghem

Mise en scène  
Daphné D’Heur  
Assistanat  
Catherine Couchard  
Scénographie  
Thibaut De Coster  
Charly Kleiner mann  
Costumes  
Chandra Vellut  
Lumières  
Philippe Catalano  
Création musicale  
Guillaume Istace  
Création maquillages et coiffures  
Orane Damsin  
Coiffeuse intervenante  
Mathilde Wallez  
Couturière  
Laure Norrenberg  
Habilleuse intervenante  
Jeanne Dussenne  
Peintre  
Florence Le Cocq  
  
Directeur technique et conseiller en prévention  
Gérard Verhulpen  
Régisseuse générale et plateau  
Cécile Vannieuwerburgh  
Régisseur son  
Loïc Magotteaux  
Régisseur lumière  
Viktor Budo

Régisseur polyvalent  
Antoine Urban  
Accessoiriste  
et régisseur plateau  
Zouheir Farroukh  
Responsable maquillages et coiffures  
Florence Jasselette  
Responsable costumes  
Elodie Pulinckx  
Responsable constructeur des décors  
Lucas Vandermotten  
Constructeur ice des décors  
Sylvain Formatché  
Perle Hervio  
Matthias Moens  
Stagiaire constructrice des décors  
Yumi Thouvenin de Villaret  
Assistant technique et administratif  
Nelson Lizé  
Stagiaire régie  
Violette Grandjean  
Stagiaires en observation  
Selma Jones  
Adrien Varsalona

En coproduction avec la Coop asbl et Shelter Prod.  
Avec le soutien de ING et du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge.  
  
Avec l’aide du programme d’initiation scolaire de la COCOF.

## LE MOT DE DAPHNÉ D’HEUR

« Un cœur qui m’a choisie dans la condition où je suis est assurément bien digne qu’on l’accepte, et je le payerais volontiers du mien si je ne craignais pas de le jeter dans un engagement qui lui ferait tort. »  
Silvia, Acte II scène V

Pièce la plus célèbre de Marivaux, *Le Jeu de l’amour et du hasard*, est un jouissif chassé-croisé amoureux à la langue merveilleusement musicale.

Sous le regard amusé et bienveillant de son père M. Orgon, la jeune Silvia, inquiète à l’idée d’un mariage mal ajusté, obtient de prendre l’apparence de sa servante Lisette afin de sonder la vraie personnalité de Dorante, le mari qu’on lui destine. Mais elle ignore ce que savent déjà son père et son frère Mario, que Dorante lui-même a eu l’idée de se travestir en son valet Arlequin, dans le même but de scruter sa promesse.

Manifeste contre les mariages de convenance, la pièce peint le portrait d’une jeune femme en révolte, soucieuse de prendre part à son destin dans une société patriarcale.

Si Marivaux a le talent de nous émouvoir et nous faire rire, de nous conter la force du désir, que masques et mensonges sont révélateurs de vérité, il ne manque pas non plus, en inversant les rapports maîtres-valets, de questionner les préjugés sociaux, les relations de pouvoir, d’argent et de disparités qui nouent tous nos sociétés.

« Le mérite vaut bien la naissance. »  
Dorante, Acte III scène VIII

On aimerait le croire, mais qu’en est-il vraiment ?

En les menant à une transgression jubilatoire des règles sociales, Marivaux permet à ses personnages de dévoiler leur vraie nature et sentiments. Il les pousse en un territoire de trouble, d’inquiétude et d’émoi, créant ainsi un espace dans lequel peut naître une vérité de langage et de cœur.

Cet espace, nous l’avons rêvé avec Charly Kleiner mann et Thibaut De Coster comme une machine à mensonge, un dédale joyeux et initiatique, une plaine à offrir – à l’instar de Marivaux qui concevait le théâtre comme un espace de liberté où l’acteur avait sa part de responsabilité – à des actrices de grande intelligence et fantaisie capables de manier la langue ciselée de Marivaux tout en déployant un jeu physique pétillant et libre.  
Les compositions originales de Guillaume Istace les soutiennent dans cette entreprise. Philippe Catalano met en lumière cette journée singulière. Chandra Vellut et Orane Damsin ont respectivement créé les costumes, maquillages et coiffures. Catherine Couchard est ma précieuse copilote d’aventure.

Ensemble, nous ambitionnons d’offrir au public du Théâtre du Parc une pièce enlevée, émouvante, politique et drôle à l’esthétique intemporelle et décalée.